



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

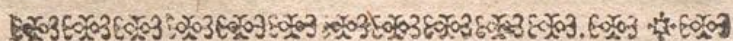
Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

L'Histoire de la Fête de ce jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)



L'ASCENSION
DE NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST.

LA Fête de la triomphante Ascension du Sauveur dans le Ciel, est la célébration du plus glorieux, & du plus consolant Mystere de nôtre Religion, & comme celui qui met le sceau à tous les autres. Le Fils de Dieu dans son Incarnation, avoit déclaré la guerre à toutes les puissances de l'Enfer, en commençant le grand ouvrage de nôtre rédemption : sa vie a été un combat continuel, qui ne s'est terminé qu'à sa mort ; & sa glorieuse Résurrection a été le jour célèbre de sa victoire ; & comme les conquérans diffèrent de quelques jours leur entrée triomphante dans la capitale, pour avoir le loisir d'en faire les préparatifs ; de même le Sauveur ne voulut que quarante jours après sa victorieuse Résurrection, faire son entrée triomphante dans le Ciel, qui étoit le séjour de sa gloire.

Ce fut durant ces quarante jours que

le Sauveur convainquit ses Disciples, par plusieurs marques visibles de la verité de sa Résurrection ; il leur fit voir par de frequentes apparitions qu'il étoit vivant ; il mangea souvent avec eux , & les entretint du Royaume des Cieux , c'est-à-dire, de tous les Mysteres de la Religion, dont ils étoient devenus plus capables depuis que leur ayant apparu le jour même de sa Résurrection, il souffla sur eux, & leur dit, recevez le Saint-Esprit, *Insufflavit, & dixit eis : accipite Spiritum sanctum.* Et quoi que ce ne fût qu'au jour de la Pentecôte, que les Disciples reçurent la plenitude des dons du Saint-Esprit, & que ce n'est proprement que par rapport à la puissance des clefs, & au pouvoir d'absoudre dans le Sacrement de penitence ; que doivent s'entendre ces paroles ; on peut dire que leur esprit fut dès lors plus éclairé, qu'ils devinrent eux-mêmes moins grossiers, & qu'ils furent plus capables d'entendre ces grandes veritez, dont le Sauveur ne leur avoit parlé jusqu'alors que d'une maniere figurée & mystérieuse. Ce fut donc pendant ces quarante jours que Jesus-Christ instruisit ses Apôtres, de tout ce qu'ils devoient sçavoir pour l'établissement sur tout, & le gouverne-

ment de l'Eglise ; & qu'il leur prescrivit plusieurs choses , qui ne sont point marquées dans l'Ecriture , & qui ne sont venuës jusqu'à nous que par la Tradition.

Le terme de sa demeure visible sur la terre approchant, le Sauveur fit revenir les onze Apôtres de Galilée en Judée ; & le jour même qu'il devoit monter au Ciel, qui étoit le quarantième depuis sa Résurrection, étant arrivé, étant tous ensemble à Jerusalem, il leur apparut, comme ils étoient à table, & il se mit à table avec eux. Il mangea comme il avoit coûtume de faire, quand il leur apparoissoit, non qu'il eût besoin de nourriture, mais seulement pour leur donner cette preuve sensible qu'il étoit véritablement ressuscité, & pour montrer son pouvoir, dit saint Augustin, & la réalité de sa presence : *Ad exhibendam fidei veritatem in corpore, dignatus est etiam non necessitate, sed potestate cibum sumere.* Après le repas, il leur fit un long discours, qui étoit comme l'abregé des leçons qu'il leur avoit données, & un précis de ce qu'ils devoient faire, & de ce qui leur devoit arriver de merveilleux, & dont le Saint-Esprit devoit leur donner dans peu de jours une

304 E X E R C I C E S
intelligence plus détaillée , & plus parfaite.

Vous sçavez , leur dit il , que toute puissance m'a été donnée dans le Ciel & sur la terre. Jesus-Christ parle sur tout de la puissance qu'il avoit en qualité de Messie , pour le gouvernement de son Royaume spirituel , & de l'Eglise. Vous irez donc , comme je vous'ai déjà dit ailleurs , par tout le monde , prêcher l'Evangile à toutes les nations ; vôtre Mission n'est plus bornée à un peuple seul ; instruisez indifferemment tous les peuples , & les baptisez au nom du Pere , du Fils , & du Saint-Esprit ; apprenez leur à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Celui qui croira , & qui sera baptisé , sera sauvé ; celui au contraire qui ne croira point , sera damné. Et afin que ceux qui auront la foi puissent travailler plus utilement à la conversion des infidèles , je leur donnerai la puissance de faire des miracles. Ils chasseront les demons en mon nom ; ils parleront des langues qu'ils n'ont jamais sçuës ; ils feront mourir les serpens , & les insectes les plus venimeux ; les poisons les plus mortels qu'on leur fera boire , ne leur fera point de mal ; ils gueriront toutes sortes de malades , en

les touchant seulement de leurs mains. Plusieurs Interpretes croyent que ce fut quelques jours avant son Ascension, que le Sauveur fit ces prédictions à ses Apôtres. Quoi qu'il en soit, tout cela s'est accompli, & ces prédictions se vérifieront encore tous les jours dans l'Eglise, jusqu'à la fin des siècles. C'est à l'Eglise en general, & pour certaines occasions, qu'a été faite cette promesse du don des miracles. Aussi en a-t-on vû l'accomplissement dans tous les tems, lorsque cela a pû être nécessaire pour le bien de l'Eglise, & pour l'avancement de la Religion. Il y en a eu dans tous les tems, & il y en aura jusqu'à la fin des siècles, dans l'Eglise, de ces faiseurs de miracles; mais ce n'est que dans l'Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, que se trouvent ces Taumaturges; nulle secte heretique ou schismatique depuis la naissance de l'Eglise, où il se soit jamais fait un miracle; Dieu ne sçauroit autoriser par des prodiges, le schisme, & l'erreur.

Ce fut dans cette dernière apparition, qui arriva le jour même de l'Ascension, que le Sauveur reprit ses Apôtres, de leur peu de foi, & leur reprocha d'une manière douce, & pleine de bonté, la peine que plusieurs avoient eu à se rendre

au témoignage de ceux qui l'avoient vû, depuis qu'il étoit ressuscité. Il les fit ressouvenir de tout ce qu'il leur avoit prédit, lorsqu'il étoit encore avec eux, de sa mort, & de sa Résurrection, dont ils avoient vû l'accomplissement. Qu'il falloit que tout ce qui avoit été écrit de lui, soit dans la loi de Moïse, soit dans les Prophetes, dans les Pseaumes, & dans les autres Livres sacrez, s'accomplît exactement. Il leur en cita des passages, & leur ayant ouvert l'esprit, pour en comprendre le sens: il leur montra que selon ces Ecritures, le Messie devoit souffrir une mort honteuse & cruelle, & ressusciter trois jours après. Il leur fit ensuite un plan en general de leur Eglise, & leur dit, qu'il devoit avoir des Predicateurs pour instruire toutes les nations, en commençant par les habitans de Jerusalem, pour les exhorter à la penitence, & pour leur promettre de sa part, & en son nom, la rémission de leurs pechez. C'est vous, ajouta-t-il, que j'ai choisis pour ce grand ministère. Allez annoncer par toute la terre, le Mystere de ma Résurrection, & toutes les merveilles dont vous avez été les témoins oculaires. Allez prêcher à tous les peuples, les grandes veritez que je

vous ai apprises. Je vous donnerai des paroles, & une sagesse à quoi tous les peuples liguez contre vous, ne pourront résister, ni rien opposer. Ne craignez rien; je serai avec vous jusqu'à la fin des siècles; & malgré la fureur & la rage de tous vos ennemis, au milieu du feu des persecutions, il ne se perdra pas un seul cheveu de votre tête. Il est vrai que vous serez bien-tôt revêtus de la force d'en haut; car je vais envoyer sur vous le don de mon Pere, qui vous a été promis; jusqu'à ce tems-là, demeurez renfermez dans Jerusaleem, pour vous préparer à recevoir cette faveur insigne. Car à la verité, Jean a donné un baptême d'eau; mais pour vous, vous recevrez le baptême de l'Esprit Saint dans peu de jours. Le Sauveur ne parle pas ici du Sacrement de Baptême de la loi de grace. On croit communément que les Apôtres l'avoient déjà reçu de J.C. même. Ces paroles se doivent entendre de l'effusion extraordinaire de graces, & de dons spirituels, dont les Apôtres furent comme inondés au jour de la Pentecôte; & par cette spirituelle inondation, lavez & purifiez des moindres taches, éclairez & embrasez par ce torrent de feu divin, & douiez de tous les dons celestes. Cet Esprit.

Consolateur descendra sur vous, comme un fleuve de feu & de lumière, qui vous inondera en quelque maniere ; vous ferez comme plongez dans ce torrent, dans ces eaux vives de la grace, dans ce feu vivifiant. L'eau dans le baptême de saint Jean, signifie la grace, sans operer ; mais pour le baptême de Jesus-Christ, elle la signifie, & l'opere : mais pour le baptême du Saint-Esprit, il faut un symbole plus parfait. C'est un baptême de feu qui opere la grace d'une maniere d'autant plus abondante, que le feu a plus de vertu pour purifier, pour éclairer, & pour échauffer.

Tous les Disciples du Sauveur, au nombre de six-vingts, comprirent bien par tout ce qu'ils venoient d'entendre, que leur divin Maître étoit sur le point de les quitter, pour s'en retourner dans son Royaume. Ce que le Sauveur venoit de dire de la *promesse du Pere* qu'il leur avoit lui même annoncée : *promissionem Patris quam audistis per os meum*, fit ressouvenir les Apôtres d'un nouveau regne, & du rétablissement de la nation, si souvent réitérées par les Prophetes. Mais comme toutes leurs idées se bornoient à un Royaume temporel, semblable à ceux d'ici-bas, & qu'ils ne conce-

voient rien de plus grand, que de commander, & de regner sur la terre ; c'est aussi la seule chose qu'ils demanderent au Sauveur, pour leur nation, qui depuis long-tems, gémissoit sous une puissance étrangere. Seigneur, lui dirent-ils, est-ce maintenant que vous devez rétablir le peuple d'Israël en sa premiere splendeur ; & le tems est-il venu de lui redonner des Rois, & de remettre sur le trône les enfans d'Abraham, heritiers de David ? après avoir si glorieusement triomphé de vos ennemis, pourriez-vous laisser plus long-tems ce peuple dans la servitude ?

Le Sauveur leur répondit avec sa douceur ordinaire, excusant leur grossiereté, parce que le Saint-Esprit n'étant pas encore descendu sur eux, ils avoient trop peu d'intelligence pour bien penetrer les choses spirituelles, & divines. Il se contenta de leur insinuer deux veritez importantes, qu'ils ne devoient pas ignorer. L'une étoit que le Royaume d'Israël, dont parloient les Prophetes, & qu'il étoit venu établir, & où il vouloit leur donner les premieres charges, ne consistoit pas dans une puissance souveraine, que les Juifs dussent avoir sur les autres peuples, mais dans un empire ab-

solu de Dieu sur eux, & sur tous les peuples qu'il appelleroit à son Eglise. C'étoit cette Eglise nouvelle, qui venoit de succeder à la Synagogue, & qu'il nommoit son Royaume, où se devoit accomplir tout ce qu'il avoit promis autrefois par ses Prophetes; c'étoit dans cette Eglise qu'il devoit regner en effet plus absolument & plus universellement que jamais, tant sur les esprits par la foi, que sur les cœurs par la charité; jusqu'à ce qu'il réunit dans les derniers tems le peuple Juif, & le peuple Chrétien sous la même loi, dans la même Eglise.

L'autre verité étoit qu'en ce Royaume tout spirituel, il devoit arriver de grandes choses, qui éclateroient dans la suite, mais qu'il étoit inutile de vouloir sçavoir quand elles arriveroient; qu'il y avoit des événemens, dont son Pere se reservoit la connoissance; c'est-à-dire, que Dieu ne vouloit pas reveler aux hommes; & que c'étoient des secrets, où il ne leur convenoit pas de vouloir entrer. Que s'il les avoit choisis par une faveur spéciale pour ses principaux Ministres, ce n'étoit pas pour leur habileté, ou à cause de leurs grands talens; qu'il ne demandoit d'eux qu'une entière soumission à ses volontez, & une obéis-

sance parfaite. Qu'ils devoient être sûrs qu'ils servoient un bon Maître, également bon, & puissant, qui ne les engageroit dans aucun emploi, sans leur donner les moyens & les talens nécessaires pour s'en acquitter dignement; que comme il sçavoit que d'eux mêmes, ils n'étoient que foiblesse, mais qu'il leur préparoit un grand secours; que dans peu de jours le Saint-Esprit descendroit du Ciel sur eux, qu'il leur inspireroit un courage, un don de force & de sagesse, à quoi rien ne seroit capable de résister. Alors vous aurez une parfaite intelligence de ces sublimes veritez, & de ces grands Mysteres, que vous aviez tant de peine à comprendre; alors toutes vos craintes s'évanouiront; & vous aurez le courage de prêcher, & ma Divinité, & mon Evangile, au milieu de Jerusalem, & dans le Temple. Vous le prêcherez dans toutes les villes de la Judée, avec intrepidité, sous les yeux de mes plus mortels ennemis; dans la Samarie où regnent depuis tant de siècles la superstition & l'impiété; & vous ne bornerez pas là votre zele; vous porterez avec le tems mon nom jusqu'au delà des mers; & vous irez annoncer mon Evangile jusqu'aux extrémités du monde;

que s'il reste encore après vous des peuples à instruire : vos successeurs animez du même zele , & du même esprit , continueront vos travaux , & porteront les lumieres de cet Evangile , jusqu'aux climats les plus reculez de la terre.

Le Sauveur ayant fini ce dernier entretien, mena cette bienheureuse troupe hors de la ville , du côté de Bethanie, & leur fit monter la montagne des Oliviers, éloignée de Jerusalem, environ de deux mille pas. Etant arrivés sur le haut de la montagne , Jesus leva les yeux & les mains vers le Ciel, puis les baissant vers ses chers Disciples , tous assemblez autour de lui : les benit ; & à ce moment. Tandis que leurs cœurs brûloient d'un nouveau feu divin, & qu'ils étoient tous attendris jusques aux larmes ; leurs yeux amoureux attachés sur lui : ils le virent tous , s'élever peu à peu vers le Ciel. Alors leurs vœux , leur tendresse, leurs transports d'amour , redoublant avec leurs larmes : ils l'adorerent avec le plus profond respect , & le suivirent des yeux , sans se laisser de le regarder , jusqu'à ce qu'ils le perdirent de vûë; une brillante nuée qui l'enveloppa , l'enleva à leurs yeux. C'étoit comme un voile assez transparent , pour ne leur en pas dérober

dérober tout-à-fait la vûë, & néanmoins assez fort pour empêcher que le trop grand éclat de son Corps glorieux, ne les ébloüit. Ils le voyoient monter peu-à-peu, jusqu'à ce qu'enfin la nuée s'étant ramassée sous ses pieds, & l'ayant caché tout à fait, ils le perdirent de vûë. Il disparut ainsi tout d'un coup, mais bien qu'ils ne le vissent plus, ils suivoient toujourns des yeux la nuée sur laquelle il étoit porté, & qui lui servoit de char de triomphe. Ils seroient demeurez long-tems ainsi ravies en admiration, & comme extasiez, si deux Anges vêtus de blanc, semblables à ceux qui avoient paru auprès du sepulcre au tems de sa Resurrection en forme humaine, ne les eussent fait revenir d'un étonnement si profond. Ces envoyez du Très-Haut voulant consoler ces Disciples du Sauveur, affligez d'une séparation qui leur coûtoit beaucoup: hommes de Galilée, leur dirent-ils, pourquoi demeurez-vous là les yeux attachez au Ciel? Jesus vôte divin Maître, que vous avez eu le bonheur de posseder si long-tems visiblement sur la terre, a quitté enfin cette terre pour aller prendre possession de son Royaume dans le Ciel. Ne croyez pas pour cela qu'il vous quitte, il sera

toûjours avec vous jusqu'à la fin des siècles, comme il vous l'a promis ; quoique d'une maniere invisible, il ne vous assistera pas moins efficacement ; & il reviendra visiblement au grand jour du jugement, de la même maniere que vous l'avez vû aujourd'hui monter dans sa gloire. En ce dernier jour du monde, il descendra du plus haut des Cieux, avec une pompe, & une gloire semblable à celle de son Ascension, que vous avez vûë de vos yeux ; alors il rendra justice à tous les hommes, & se la rendra à lui-même ; & il fera sentir également sa douceur aux bons, & la rigueur de sa justice aux méchans.

Les Disciples écouterent attentivement & avec soumission, ce que leur dirent les Anges. Ils avoient bien de la peine à retirer leurs yeux d'un lieu où étoit l'objet de leur amour, & leur souverain bien ; ils obéirent cependant, & se retirèrent à Jerusalem, selon que le Sauveur le leur avoit ordonné, pour y attendre le don du Ciel, & la source même de tous les dons, passans les jours & les nuits dans la priere & dans la retraite ; ayant à leur tête la très-Sainte Vierge, qui avoit assisté avec tous les Apôtres à la glorieuse & triomphante

Ascension de son cher Fils , & qui étoit toute la consolation de l'Eglise naissante. Que la terre paroît desormais vile & méprisable aux Disciples, s'écrie un sçavant & pieux Interprète , qu'elle a du dégoût pour ceux qui dans le triomphe de leur bon Maître, ont vû briller quelques rayons de sa gloire! il faut leur envoyer des Anges, pour les avertir de détacher les yeux du Ciel. A combien de lâches Chrétiens ne faudroit-il pas faire un reproche bien différent ? toujourns courbez vers la terre , ils ne jettent pas un regard vers leur celeste patrie.

Jesus-Christ ne disparut pas en un instant , il ne se déroba point furtivement à la vûe de ses Disciples , qui étoient au nombre de six-vingts , mais il s'éleva de lui-même peu-à-peu par ses propres forces , sans avoir besoin pour cela des secours étrangers. Il voulut que chacun le vît monter au Ciel, pour rendre cette merveille incontestable ; & comme ils avoient tous été pleinement convaincus de la verité de sa Résurrection, par ses apparitions frequentes , & par ses entretiens familiers, durant l'espace de quarante jours ; il voulut aussi qu'ils fussent tous les témoins oculaires de son Ascension glorieuse, & de l'entier

accomplissement de ce qui leur avoit été prédit, & dont il les faisoit ressouvenir tant de fois, sçavoir qu'étant venu du Ciel sur la terre, il devoit enfin quitter la terre pour retourner dans le Ciel: *Exivi à Patre, leur disoit-il, & veni in mundum: iterum relinquo mundum, & vado ad Patrem*: Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu dans le monde; je quitte aussi le monde, & je m'en vais à mon Pere. Ce peu de paroles, comme on a déjà dit ailleurs, renferme les principaux articles de nôtre foi, touchant la personne du Fils de Dieu. Sa génération éternelle: *Je suis sorti de mon Pere*: son Incarnation: *Je suis venu dans le monde*: sa Resurrection triomphante, & sa glorieuse Ascension: *Je m'en vais à mon Pere*. En effet, le Sauveur n'ayant plus rien qui le retint sur la terre, perça en un moment tous les Cieux, & alla s'asseoir comme Fils unique de Dieu, à la droite de son Pere, sur le même Trône, où il communiqua à sa sainte Humanité, toute la plénitude de sa gloire.

Le Pere Eternel, disent les Interpretes, n'occupe pas une place particuliere dans le Ciel, il n'est point assis sur un Trône materiel, où l'on puisse recon-

noître une droite, & une gauche, un siege & un marche-pied. Si l'Ecriture dans quelques occasions se sert de semblables manieres de parler, c'est pour se proportionner à nôtre maniere de concevoir, & à la portée du peuple accoûtumé à considerer Dieu comme un Monarque assis sur un Trône au milieu d'une nombreuse Cour. On se sert de ces termes d'*assis*, & de *droite* pour signifier & faire entendre la souveraine puissance de Jesus-Christ, & son égalité parfaite avec son Pere. Il est assis à la droite de Dieu: *Sedet à dextris Dei*: c'est à-dire, *Matth.* il jouit d'une gloire égale à celle de son Pere, & exerce sur toutes les créatures un pouvoir absolu.

Le Sauveur en montant dans le Ciel, voulut bien laisser les vestiges de ses pieds imprimez sur le roc ou sur la terre, sur laquelle il étoit lorsqu'il s'éleva dans le Ciel. Ces sacrez vestiges y sont toujours demeurez depuis, quoique les Fideles y aillent tous les jours prendre de la terre de cet endroit, pour l'emporter chez eux par devotion; c'est ce que saint Jerôme qui vivoit dans le quatriéme siècle, & qui étoit sur les lieux, assure positivement. Saint Sulpice Severe, & saint Paulin de Nole qui vivoient l'un & l'autre

tre en même tems que saint Jérôme, nous apprennent aussi la même chose ; & l'on voit que saint Augustin étoit persuadé de la même merveille , lorsqu'il disoit que l'on alloit en Judée adorer les vestiges de Jesus-Christ qui se voyent au lieu d'où il est monté au Ciel. Adamnan surnommé Celude , Abbé d'un Monastere d'Irlande , qui vivoit sur la fin du septième siecle , & qui fit le voyage de la Terre sainte dont il a fait la description ; & le venerable Bede qui vivoit dans le même siecle , attestent la même chose. Saint Guillebaud Evêque d'Aichstet qui fit le même voyage l'an 724. assure avoir vû lui-même ces sacrez vestiges ; cette merveille subsiste encore de nos jours par le témoignage de tous les Pelerins qui ont fait le voyage de la Terre sainte ; & ce qui releve encore le miracle , c'est que lorsque la Ville de Jerusalem fut prise par Tite l'an de Jesus-Christ 70. l'armée Romaine ayant campé long tems sur la montagne des Oliviers : ni les mouvemens des Soldats , ni les pieds des chevaux , ni les travaux du Camp ne purent effacer ni rompre ces vestiges sacrez , ce qui a été toujours regardé comme un second miracle.

Dieu en fit un autre de grand éclat au sujet de ces mêmes sacrez vestiges. Sainte Helene mere du grand Constantin ayant fait bâtir la celebre Basilique de l'Ascension, sur la place du Mont des Oliviers, d'où l'on sçavoit que le Sauveur étoit monté au Ciel; elle ordonna que le pavé de cette magnifique Eglise fut très-riche, & sur tout l'endroit où les traces du Sauveur subsistoient; mais quand on voulut le couvrir de marbre on n'en pût venir à bout: tout ce que l'on y mettoit étoit repoussé dehors, & réjetté fort loin par une vertu invisible qui sembloit sortir de la terre qui ne pouvoit rien souffrir sur elle depuis qu'elle avoit porté les pieds sacrez du Sauveur. S. Jerôme ajoute que quand on voulut achever la voute de cette magnifique Basilique, il ne fut pas possible de fermer non plus l'endroit qui répondoit perpendiculairement à la place des vestiges du Sauveur; de sorte qu'on fut obligé de laisser libre & à découvert l'espace par lequel ce divin Sauveur s'étoit élevé de la terre, & avoit été reçu dans la nuée, ce qui donnoit lieu à la pieté des Fidèles qui y venoient en foule de toutes parts, de contempler la route qu'il avoit tenuë pour monter au Ciel. Le miracle du

toit , & de la voute , ne finit qu'avec l'Edifice de cette ancienne Eglise lorsqu'elle fut ruinée par les Sarrasins; mais celui de l'impression des sacrez vestiges subsiste encore aujourd'hui ; & est l'objet de la veneration , & de la devotion des Fidèles.

On ne doute point que l'Ascension glorieuse de Jesus-Christ ne fut accompagnée de cette bienheureuse foule de Predestinez, que ce divin Sauveur avoit délivrez des Limbes où ils attendoient la redemption d'Israël. Tant de saints Patriarches, tant de Prophetes zelez, tant de personnes cheries de Dieu, & mortes dans la grace , suivoient ce divin Conquerant , victorieux de l'Enfer & de la Mort ; & ayant été joints par toute la Cour celeste qui lui étoit venuë au devant , servirent comme de cortège à la pompe du plus auguste de tous les triomphes. Si nous voulons celebrer dignement , & avec devotion l'Ascension glorieuse du Sauveur , dit saint Augustin , montrons avec lui , suivons-le de cœur , afin que le jour de ses promesses étant arrivé , nous le suivions de corps : *Si fideliter , si devotè Ascensionem Domini celebremus , ascendamus cum illo , ascendamus corde , ut cum dies promissus ad-*

venerit sequamur & corpore. Vous qui êtes les Membres de Jesus-Christ, ajoutez le même Pere, espérez que ce que vous voyez s'accomplir dans votre Chef, s'accomplira aussi dans vous. *Hoc sperate membra quod videtis in capite.* L'Ascension de Jesus-Christ est nôtre propre élévation, dit saint Leon, car le corps a droit d'esperer la même gloire que le Chef a déjà reçue: *Christi Ascensio nostra provectio est; & quo processit gloria capitis, eo spes vocatur & corporis.* Mais quel sujet de joye plus juste que le triomphe de Jesus-Christ dans le Ciel, puisque sa gloire est en quelque façon la nôtre: nôtre nature quelque humble qu'elle soit, ajoute ce saint Pape, est élevée en Jesus-Christ audessus de toute la Milice celeste, audessus de tous les Ordres des Anges, des Archanges, & plus élevée encore que toutes les Puissances, & les sublimes intelligences de la celeste Jerusalem, & elle se trouve placée dans le Trône même du Pere celeste: *Nostre natura humilitas in Christo super omnem caeli militiam, super omnes ordines Angelorum, & ultra omnem altitudinem Potestatum ad Dei Patris est provecta confessum.*

Admirons dans ce glorieux Mystere l'accomplissement, & la perfection de

toute l'œconomie de nôtre salut. Les hommes devoient être rachetez par le sang d'un Dieu. Le Fils de Dieu s'est fait homme, il est né afin d'avoir de quoi racheter les hommes ; il est mort pour payer au prix de son sang la rançon de ces mêmes hommes ; il est ressuscité pour leur prouver que c'est un Dieu qui est mort pour eux ; & pour leur apprendre qu'ils doivent ressusciter aussi comme lui, & que le fruit de leur redemption doit être la gloire éternelle de leur corps, & de leur ame ; enfin il est monté au Ciel pour y jouir de la gloire qu'il a meritée, & pour preparer à ses Elus celle qu'ils meriteront par le fruit de sa mort, & par le secours de sa grace.

Ce n'est pas seulement pour vous, Seigneur, que vous rentrez dans vôtre Royaume, c'est encore pour nous-mêmes, s'écrie un grand serviteur de Dieu, vous y montez comme nôtre Chef, & vous allez selon la promesse que vous nous en avez faite, preparer à vos Elus les places qui leur sont destinées. Vous y montez comme nôtre Mediateur, & vous allez presenter pour nous à vôtre Pere les fruits de cette redemption surabondante qui a reconcilié le Ciel & la Terre. Vous y montez comme nôtre

guide ; & en nous montrant le terme où nous devons aspirer , vous nous tracez le chemin par où nous devons marcher. Chef adorable de cette Eglise militante que vous avez formée sur la terre par les travaux de vôtre vie mortelle , donnez-nous part à la gloire de cette Eglise triomphante que vous commencez à rassembler dans le Ciel , & dont vous devez faire l'éternelle félicité. Nous sommes vos membres & par tout où le Chef se trouve , les membres doivent se trouver avec lui. Mediateur tout-puissant , nous ne pouvons rien sans vous. Si c'est vers vous que nous devons tendre sans cesse, ce n'est que par vous que nous y pouvons arriver. Vous nous avez promis que vous ne nous laisseriez pas sur la terre comme des orphelins : souvenez-vous que vous vous êtes engagé à prier pour nous vôtre Pere ; souvenez-vous que vous nous avez reconnu devant lui , pour vos enfans , pour vôtre troupeau, pour vôtre heritage, pour vôtre conquête : conservez-la cette conquête qui vous a tant coûté ; cultivez le cet heritage que vous avez aquis par vôtre sang ; conduisez-le ce troupeau que vous avez rassemblé par vos soins, & ne permettez pas qu'aucune brebis

s'égare de la bergerie ; enfin protégez ces enfans qui vous sont encore si chers.

Quelques Auteurs ont cru que la Fête de l'Ascension avoit été la première de celles qu'on croit avoir été instituées immédiatement par les Apôtres, parce que ce fut proprement depuis ce jour, qu'ils commencèrent à donner une forme à l'Eglise dans leurs assemblées, & à régler les actes extérieurs de la Religion ; & que la glorieuse Ascension du Sauveur dans le Ciel sembloit être la chose qui les frappant le plus, sembloit être la première chose aussi qui devoit se présenter à leur esprit comme un objet de réjouissance, & de fête. Ce qu'il y a de certain, c'est que cette Fête est une des quatre plus anciennes de l'Eglise ; & saint Augustin ne doutoit nullement qu'elle ne fût venuë des Apôtres mêmes, sur ce que de son tems les Fêtes de la Passion, de la Resurrection, de l'Ascension, & de la Pentecôte se celebrent généralement pas tous les pais qui avoient reçu la foi de Jesus-Christ. Ce divin Sauveur étant monté au Ciel le quarantième jour après sa Resurrection, ce jour ne pouvoit être que le Jeudi, puisque celui de la Resurrection étoit le Dimanche.

L'Introït de la Messe de ce jour qui est pris du commencement des Actes des Apôtres aussi bien que l'Epître ; & l'Evangile qui est prise de la fin de l'Evangile selon saint Marc, renferment toute l'histoire du grand Mystere de l'Ascension, de la maniere que nous l'avons rapportée.

Kiri Galilai, quid admiramini aspicientes in Cœlum? alleluia; quemadmodum vidistis eum ascendentem in Cœlum, ita veniet, alleluia, alleluia, alleluia.
Galiléens pourquoi demeurez-vous là les yeux attachez au Ciel? ce Jesus qui a été enlevé d'avec vous au Ciel, viendra de la même maniere que vous l'y avez vu monter: ne cessons de benir le Seigneur nôtre Dieu d'une si grande & si consolante merveille; accompagnons son triomphe de cris de joye, & invitons toutes les Nations à celebrer son Nom, & à publier ses victoires.

Omnes gentes plaudite manibus: jubilate Deo in voce exultationis. Peuples répandus dans l'Univers frappez des mains, marquez par mille cris de joye la part que vous prenez à la gloire de votre Dieu au jour de son triomphe. Voilà par où commence la Messe. Nous n'avons peut-être rien de mieux marqué

dans l'Écriture que l'Ascension glorieuse de Jesus-Christ dans ce quarante-sixième Pseaume. Il fut composé selon plusieurs Interprètes pour la ceremonie du transport de l'Arche, de Cariath-iarim à Jerusalem, ou de la maison d'Obédédoum dans le Tabernacle; ou du Tabernacle dressé par David dans le Temple bâti par Salomon. Il paroît plus probable que ce Pseaume fut fait pour le retour de l'Arche, sur la sainte Montagne, après quelque celebre victoire. Quoi qu'il en soit de ce qui donna occasion à composer ce Cantique; l'Arche portée en triomphe sur la sainte Montagne, est une figure bien marquée de Jesus Christ montant au Ciel; & les peuples vaincus, nous representent parfaitement les Gentils soumis à l'Eglise; ce Pseaume finit par une Prophetie claire du Royaume de Jesus-Christ. On voit visiblement dans tout ce Pseaume que le saint Esprit avoit en vûë l'Ascension du Sauveur du monde. *Ascendit Deus in jubilo, & Dominus in voce tubæ*: le voilà ce Dieu victorieux de tous ses ennemis, le voilà qu'il monte en triomphe dans le Ciel au son des Trompettes & au bruit des acclamations. Peuples de toute la Terre, joignez-vous au triomphe de nôtre Dieu:

Pfallite Deo nostro ; psallite ; psallite Regi nostro , psallite. Chantez , chantez ses loüanges ; celebrez la gloire de nôtre Roi : mais celebrez-la avec le respect , & l'attention que merite le Dieu , le souverain Roi de toute la Terre. *Regnabit Deus super gentes , Deus sedet super sedem sanctam suam.* Ce Dieu tout-puissant assis maintenant sur son Trône regnera desormais sur toutes les Nations , & recevra leurs hommages. *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham ;* je vois déjà en esprit que par la force qu'il a communiquée à ceux qui tiendront sa place dans le monde , il s'assujettira jusqu'aux Princes des peuples : & il ne sera plus seulement le Dieu d'Abraham, il sera le Dieu de tous les Rois de la Terre.

L'explication de l'Epître , & de l'Evangile de la Messe de ce jour , se trouve suffisamment dans l'histoire que nous avons donnée du Mystere.

L'Office de ce jour est accompagné d'une Procession solennelle , dont l'institution semble n'avoir rien de commun avec celles des Rogations , quoique l'Eglise demande aussi à Dieu par celle-ci, la benediction des fruits nouveaux de l'année. La Procession du jour de l'As-

cenſion a été principalement établie dans le deſſein de reprefenter & d'honorer la marche des Apôtres avec Jeſus-Chriſt depuis Jeruſalem , juſqu'au Mont des Oliviers, pour y voir monter nôtre-Seigneur au Ciel , auſſi-bien que le retour de tous les Diſciples , depuis cette montagne juſqu'à Jeruſalem , pour ſ'y préparer à recevoir le Saint-Eſprit par la retraite & la priere.

L'Oraiſon qu'on dit à la Meſſe de ce jour eſt celle qui ſuit.

Concede quaſumus
omnipotens Deus :
ut qui hodierna die u-
nigenitum tuum Re-
demptorem noſtrum ad
Caelos aſcendiſſe credi-
mus : ipſi quoque mente
in coeleſtibus habitemus.
Per eundem Dominum,
Ecce.
Jeſus-Chriſt nôtre-Seigneur , &c.

O Dieu tout-puiſſant, faites nous la grace que comme nous croyons par la foi , que vôtre Fils unique nôtre Sauveur eſt aujourd'hui monté dans le Ciel , nous y demeurions auſſi nous-mêmes en eſprit par l'ardeur de nos deſirs. Par le même

L' E P I T R E.

*Leçon tirée des Actes des Apôtres.
Chap. 1.*

Primùm quidem
ſermonem feci de
omnibus , ô Theophile,
qua cœpit Jeſus facere,
& docere , uſque in
diem , qua , præcipiens
Apoſtoliſ per Spiritum
Theophile , dans mon
premier Ouvrage ,
j'ai rapporté tout ce que
Jeſus a fait , & enseigné,
juſqu'au jour que donnant
par le Saint-Eſprit ſes or-
dres aux Apôtres qu'il